



# LUMIÈRE AUX GENTILS

Texte du message présenté  
le 10 août 2008

## **IL EST ÉCRIT**

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Sujet #4

**“SUR LES PAS DE PAUL”**

de

**Tony Moore**

*Avec*

**JOSÉ ÉLYSÉE**

Après la lapidation d'Étienne à Jérusalem, les croyants se dispersèrent à travers la Judée et la Samarie. Ils allèrent jusqu'en Phénicie, à l'île de Chypre, et même jusqu'à Antioche de Syrie. Ils partagèrent la bonne nouvelle de Jésus partout où ils se rendirent.

Antioche était la ville reine de la Méditerranée orientale, la 3<sup>e</sup> ville en importance de l'empire romain, après Rome et Alexandrie. Aujourd'hui, elle est connue sous le nom d'Antakya, une cité moderne en Turquie, sur la côte orientale de la Méditerranée.



Elle fut fondée par Séleucus Nicanor 1<sup>er</sup>, l'un des généraux qui succédèrent à Alexandre le Grand. Il construisit cette cité et lui donna le nom de son père Antiochus. Au loin, nous pouvons discerner la Méditerranée, là où Séleucus fonda un port auquel il donna son propre nom, Seleucus Piraeus. Elle se situe à une vingtaine de kilomètres d'ici, mais dans l'antiquité, elle était reliée à cette ville adossée à la montagne. Alexandre le Grand a battu les Perses à quelques kilomètres au nord, dans les plaines d'Issus. Les Juifs, ayant apporté leur soutien à Alexandre pendant la guerre, celui-ci leur offrit des terres dans cette région, afin qu'ils s'y établissent. Séleucus leur accorda la citoyenneté, ici à Antioche, et leur accorda les mêmes droits qu'aux Grecs et aux Macédoniens. Les Grecs avaient un très grand respect pour les Juifs. Ils les appelaient « le peuple du livre », car ils avaient en commun avec eux une longue histoire

et une langue très ancienne. Les Grecs respectaient les Juifs et leur offraient toute latitude concernant leurs pratiques religieuses. Ils pouvaient observer le sabbat, pratiquer la circoncision, pratiquer les bains rituels, aussi longtemps qu'ils ne faisaient pas de prosélytisme. C'était la limite à ne pas franchir, et en contrepartie, ils étaient exemptés des fêtes religieuses grecques, des jours saints grecs, et pouvaient pratiquer leur religion monothéiste.

Les Romains perpétuèrent cette politique envers les Juifs. Même à l'époque où ils écrasèrent l'insurrection de Jérusalem, les citoyens d'origine juive d'Antioche pouvaient bénéficier pleinement de leurs droits.

L'Évangile s'enracina profondément dans cette ville, alors que les croyants venaient s'y installer et partager la foi chrétienne. Ils commencèrent non seulement à évangéliser les habitants d'origine juive, mais également les Grecs. Observez de quelle manière Luc décrit les événements dans le livre des Actes: *“Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.”* (Actes 11:20-21)

Après la lapidation d'Étienne à Jérusalem, la persécution provoqua la dispersion des chrétiens dans la Judée, la Samarie, et jusqu'à Antioche (aujourd'hui Antakya). Ils prêchaient la bonne nouvelle aux Juifs de toutes ces villes. Certains spécialistes estiment que plus d'un dixième du monde romain était juif. En d'autres termes, un habitant sur 10 était juif. C'est une proportion impressionnante. À Antioche cependant, un pourcentage plus important de la population était juif.

Les disciples commencèrent à partager la bonne nouvelle non seulement aux Juifs d'Antioche, mais aussi avec les Grecs. Nombre des citoyens romains étaient fatigués du polythéisme grec et romain, ils en avaient assez de cette multiplicité de dieux et ils considéraient le monothéisme juif comme une religion bien plus simple. Ils étaient attirés par la notion d'un Dieu unique. Nous les retrouverons tout au long de notre série, sous l'appellation des « craignant Dieu ». On estime à 25 % le nombre d'habitants de l'empire romain qui était des « craignant Dieu ». En d'autres termes, un habitant de l'empire sur quatre avait un préjugé favorable envers le judaïsme. Mais ils n'étaient pas prêts à devenir juifs en passant par la circoncision. Aussi, l'Évangile trouva un terrain extrêmement fertile à Antioche.

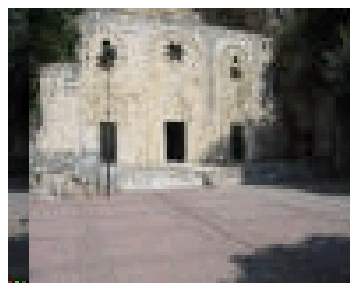
Un grand nombre de personnes crurent dans cette ville. L'Église explosait. Voici de quelle manière l'auteur des Actes nous rapporte cette croissance : *“Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur. Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.”* (Actes 11:22-26)

L'Église connaissait une croissance exponentielle. Les apôtres à Jérusalem demandèrent à Barnabas de se rendre à Antioche pour examiner la situation. Il était chargé d'organiser et de développer l'Église dans cette immense métropole. Lorsque Barnabas eut atteint la ville, à 500 km de là, il fut enthousiasmé par ce qu'il vit. Un nombre extraordinaire de Juifs

et de Grecs avaient accepté Jésus comme leur Messie.

Barnabas parcourut les 150 km depuis la côte jusqu'à Tarse pour retrouver son vieil ami Saul. Il lui demanda de revenir avec lui pour enseigner la nouvelle Église en pleine croissance d'Antioche. Les deux hommes refirent le trajet de 150 km jusqu'à Antioche où ils enseignèrent les disciples pendant plus d'un an.

Ce fut une époque palpitante. Les croyants étaient si nombreux que, pour la première fois, le sobriquet de chrétiens leur était donné à Antioche. En effet, ils étaient si différents, si originaux en suivant les enseignements d'un certain Christ, que les Grecs et les Romains les surnommèrent chrétiens.



Cette caverne pourrait être considérée comme la première Église chrétienne, car c'est là que se réunissaient ces gens que l'on surnommait les chrétiens. C'est l'Église la plus ancienne d'Antioche. En réalité, il s'agit d'une caverne située dans le flanc de la montagne. C'est un lieu original, avec des autels de pierre, et sur le côté, un tunnel par lequel les croyants pouvaient s'échapper et, à travers un passage particulier, gagner les montagnes environnantes.

En effet, cet endroit est un lieu particulièrement sacré ici, à Antioche.

À la fin du 1<sup>er</sup> siècle, l'Église d'Antioche était devenue le second centre le plus influent du christianisme dans le monde. Et lorsque Jérusalem tomba entre les mains des Romains, et que les Juifs et les chrétiens furent bannis de la cité sainte par

Adrien, Antioche devint la capitale de l'enseignement chrétien pour le monde romain.

Mais quand on flâne aujourd'hui dans les rues de cette ville, à la recherche d'une église chrétienne, il est triste de constater qu'il ne s'en trouve aucune ! Il n'y a pratiquement aucun chrétien dans cette ville où les disciples de Jésus ont été pour la première fois appelés « chrétiens ». On n'y trouve guère de croyants à Antioche, qui avait envoyé l'apôtre Paul 3 fois en tournée missionnaire. Lorsqu'une famine fut prédite dans l'empire romain, une collecte spéciale fut organisée à Antioche, et ce furent Barnabas et Saul qui la firent parvenir à Jérusalem.

Lorsque Saul et Barnabas revinrent de Jérusalem à Antioche, l'Église était en liesse, et une révélation particulière fut donnée lors d'une réunion de prière : *“Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.”* (Actes 13:2-3 )

Luc décrit la manière dont les anciens de l'Église d'Antioche mirent à part Saul et Barnabas. Ils leur imposèrent les mains, et les mandatèrent pour une mission particulière vers des territoires vierges: *“Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.”* (Actes 13:4)

Oui, ils parcoururent 20 km depuis Antioche jusqu'au port. À leur époque, ce port grouillant d'activité servait de point d'accostage à la capitale de la Syrie, Antioche. Il devait être plein



de navires, car la flotte romaine de la Méditerranée orientale s'y trouvait également.

C'est de ce port que Paul et Barnabas entamèrent leur voyage vers l'île de Chypre pour proclamer la bonne nouvelle du Seigneur Jésus-Christ.

Ils abordèrent à Salamis d'où Barnabas était originaire. Ils partagèrent l'Évangile avec sa famille et ses amis, et l'Évangile fut implantée dans cette ville.

Luc décrit de quelle manière ils ont traversé l'île, visitant les villes et les villages, partageant la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le Messie.

Lorsque Saul, Barnabas et Jean-Marc atteignirent la côte orientale de l'île, ils arrivèrent à la capitale provinciale : Paphos. C'était le lieu de résidence du gouverneur romain Sergius Paulus. Luc nous raconte comment un sorcier juif du nom de Bar-Jésus tenta de s'opposer à l'œuvre de Saul et Barnabas. Le gouverneur romain voulut en savoir plus, mais cet homme continuait de s'y opposer: *“Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien, car c'est ce que signifie son nom, leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, et dit: Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur? Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il*

*cherchait, en tâtonnant, des personnes pour le guider.”* (Actes 13 :6-11)

Quel miracle fascinant que celui de ce sorcier frappé de cécité, ici à Paphos, sur l’île de Chypre ! Il avait rejeté la lumière, et maintenant, il avançait en tâtonnant dans les ténèbres qu’il avait préférées à l’Évangile ! Remarquez l’impact que ce miracle eut sur le gouverneur romain dans Actes : *“Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur.”* (Actes 13:12)

Luc décrit comment le proconsul accepta l’Évangile grâce au miracle opéré sur l’île provinciale de Chypre, à Paphos. Sergius Paulus fut le premier haut fonctionnaire romain à accepter l’Évangile grâce à la prédication de Paul et de Barnabas lors de leur voyage missionnaire. Il ouvrit son cœur à Dieu et devint un croyant. À partir de ce moment, Luc ne parlera plus de Saul, mais de Paul. Fort probablement, il avait adopté le nom de Paul en l’honneur de ce fonctionnaire romain converti au christianisme. À moins qu’il ait considéré nécessaire d’adopter un nom plus populaire dans les milieux romains, alors que l’Évangile y était prêché.

Nous constatons qu’à partir de moment, il sera toujours appelé Paul dans le livre des Actes.

Paul, Barnabas et Jean-Marc firent voile de Chypre vers la Pamphylie. Voici en quels termes Luc le rapporte : *“Paul et ses compagnons, s’étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d’eux, et retourna à Jérusalem.”* (Actes 13:13 )

Luc décrit le voyage vers Perge.

Me voici assis à l’extrémité de l’Acropole, dominant les



anciennes ruines de Perge, sur la côte sud-ouest de la Turquie. Les ruines de cette ville sont impressionnantes. La ville comprend un théâtre de plus de



14 000 places, construit dans un style grec, et remanié par les Romains. On y trouve également un stade à gradins pouvant contenir 12 000 personnes.



La fontaine monumentale constituait l’un des plus beaux bâtiments de l’ancienne Perge. Elle se trouvait au pied de l’Acropole. L’eau provenant des sources était canalisée et concentrée en dessous du Cestrus, le fleuve-dieu d’où elle descendait en cascades, remplissant cette piscine entourée de grandes colonnades et de statues. Elle coulait ensuite en ondulant dans

l’aqueduc qui traversait le centre de la ville.

La rue principale qui courait du nord au sud était flanquée d’une double arcade. À l’intérieur de ces arcades se trouvaient des boutiques. Perge, située sur une plaine côtière humide, bénéficiait du confort de l’air conditionnée, se trouvant rafraîchie par l’eau qui coulait au centre de la rue.



Ce fut dans cette ville que Paul, Barnabas et Jean-Marc

eurent le privilège de proclamer l'Évangile. Et ce fut de là que Jean-Marc les quitta pour retourner vers sa mère à Jérusalem. Paul et Barnabas partirent de cette ville vers les hauts plateaux et les régions de la Galatie et de la Phrygie pour y proclamer la bonne nouvelle.

Nous voici maintenant dans le village moderne de Kovanlik, où se trouve une section de l'ancienne voie romaine. Elle est connue sous le nom de Via Suesonte. Cette route relie la Pamphylie le long de la côte aux plateaux de la Phrygie, de la Galatie et de la Pisidie.

Paul et Barnabas ont dû marcher le long de cette route, gravissant la montagne, en passant par le col pour porter l'Évangile jusqu'à Antioche de Pisidie.

Antioche de Pisidie était une colonie romaine. Elle avait été colonisée par des vétérans romains. Elle était connue sous le nom d'Augustus Antiochea. Son nom lui vient du père de Séleucus et on l'appela Antioche de Pisidie pour la distinguer de l'autre Antioche, celle des Orontes, d'où Paul et Barnabas sont partis.

Paul nous apprend que c'est à cause d'une maladie qu'il est venu prêcher l'Évangile aux Galates (Galates 4.13). Aurait-il contracté la malaria sur les côtes marécageuses de la Pamphylie ? Est-ce la raison pour laquelle il choisit d'aller vers l'intérieur des terres, vers les villages d'Antioche de Pisidie, d'Icône, de Derbes, et de Lystre ?

Ces villes, relativement petites comparées à Éphèse, Perge ou Corinthe, voire Tarse, étaient isolées. Il est possible que ce soit à cause de la malaria que Paul, cherchant un soulagement par rapport aux plaines humides côtières, a choisi les plateaux plus frais et moins humides. On a pensé également

que Sergius Paulus était originaire d'Antioche de Pisidie. Dans ce cas, le gouverneur de l'île de Chypre aurait pu avoir donné à Paul et à Barnabas des lettres de recommandation, à l'intention de ses amis et de sa famille habitant sa région natale. Quelle qu'en soit la raison, les deux apôtres quittèrent la côte et la ville de Perge pour commencer l'ascension de ce col de montagne afin d'atteindre le plateau anatolien. Parvenus à destination, ils prêchèrent l'Évangile dans la synagogue d'Antioche de Pisidie.

C'est là que nous nous rendons, à Antioche de Pisidie, là où Paul a partagé l'Évangile avec les Juifs et les Gentils, dans une synagogue le jour du sabbat !

Je me trouve maintenant dans les ruines de l'Église de Paul, à Antioche de Pisidie, construite au 4<sup>e</sup> siècle sur les fondations d'une synagogue juive, où Paul et Barnabas avaient prêché l'Évangile aux Juifs et aux Gentils craignant Dieu de la ville.

Luc nous raconte comment ils entrèrent dans la synagogue un jour de sabbat. Après la lecture de l'Écriture, on leur demanda d'apporter une parole d'édification à la congrégation.

Avaient-ils des choses à raconter ? Sans aucun doute !

*Etant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire: Hommes frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez. (Actes 13:14-15)*

Paul et Barnabas entrèrent dans la synagogue qui se trouvait ici, dans ce lieu. Ils y entrèrent un sabbat, et après la lecture de la loi et des prophètes, le chef de la synagogue leur



demanda s'ils désiraient partager une parole d'encouragement avec l'assemblée. Avaient-ils quelque chose à partager ? Leur cœur était débordant de témoignages !

Paul se leva et commença à enseigner, mettant en relief l'histoire extraordinaire du peuple de Dieu. Il commença par l'Exode et la manière miraculeuse dont Dieu avait délivré son peuple de l'esclavage de l'Égypte, jusqu'à son entrée dans la terre promise. Il raconta comment Dieu, après avoir déplacé 7 nations, établit des juges pour conduire le peuple. Il parla également du 1<sup>er</sup> roi d'Israël, Saül, et de la lignée de David, le second roi.

Puis, l'apôtre Paul parla des puissants bouleversements contemporains : la prédication de Jean-Baptiste, le formidable mouvement de réforme provoqué par son message, et la manière dont le Baptiste désigna Jésus de Nazareth comme étant le Messie promis.

Paul présenta Jésus comme le Messie, puis il insista sur la personne du Christ, sur la manière dont le peuple de Jérusalem, et particulièrement les principaux chefs, le rejetèrent. Il fit remarquer que Jésus fut exécuté, bien que le gouverneur Pilate ait reconnu son innocence. Un innocent mis à mort.

Ensuite, Paul aborda le point central de son message, celui qu'il partageait de ville en ville, et de synagogue en synagogue : la résurrection de Jésus. Paul cita le psaume 16 qui rappelle que « *tu ne permettras pas que ton bien-aimé voit la corruption* ».

Bien que ce texte fasse référence en premier lieu au roi David, la tombe de ce dernier se trouve toujours à Jérusalem. Cependant, Jésus, lui, est revenu à la vie ! Le tombeau n'a pu le retenir. Il est ressuscité et il est apparu à beaucoup de personnes

dans la ville, et à ses disciples.

Paul avait un message puissant à partager, le cœur du peuple était ouvert, ils crurent et répondirent positivement à ce message. Luc nous rapporte : *“Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses; et, à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenirent avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu.”* (Actes 13:42-43 )

Quelle perspicacité !

Là, dans cette synagogue juive, les Gentils “craignant Dieu” étaient réunis pour entendre Paul leur parler de Jésus. Il leur présenta l'Évangile dans ce cadre, et beaucoup dans l'assemblée lui demandèrent, la semaine suivante, de continuer son exposé.

En sortant de la synagogue, ils continuèrent à discuter de ce message révolutionnaire présenté par Paul et Barnabas.

Mais le verset 44 nous émerveille encore plus : *“Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu.”* (Actes 13:44)

La semaine suivante, presque toute la ville s'était donnée le mot : l'immense colonie romaine, Antioche de Pisidie, se retrouvait à la synagogue pour entendre la parole de Dieu.

À nouveau, Paul et Barnabas leur parlèrent de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. Voilà un événement stupéfiant ! Ce rassemblement de toute la ville, était-ce le résultat de la prédication de Paul le premier sabbat, ou la conséquence des lettres de recommandation de Sergius Paulus, gouverneur de



Chypre, que Paul aurait pu ramener? Était-ce une action puissante de l'Esprit-Saint, ou encore une combinaison des trois ?

La seule chose qui soit certaine, et que nous rapporte Luc, c'est que toute la ville se rassembla pour entendre Paul présenter Jésus le sabbat suivant.

Dieu agissait, mais le diable menaçait : *“Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s’opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l’injuriant.”* (Actes 13:45)

Lorsque les Juifs virent cette immense foule de Gentils venus écouter la prédication de Paul, ils furent saisis de jalousie. Le mot jaloux semble déplacé dans ce contexte. Étaient-ils jaloux parce qu'une foule plus importante venait écouter Paul plutôt qu'eux-mêmes ?

La racine du mot jaloux est la même que celle du mot zélé. Les Juifs étaient zélés, zélés pour les traditions de leurs pères. Le fait que Paul présentait l'Évangile aux Gentils, leur permettant de croire en un Messie juif sans pour autant devenir juif, les préoccupait au plus haut point.

Paul n'exigeait pas des Gentils la circoncision, et encore moins qu'ils devinssent des Juifs avant d'accepter Jésus.

Ceci provoqua une agitation dans la communauté juive: *“Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux*

*extrémités de la terre.”* (Actes 13:46-47 )

Paul leur dit qu'il était venu d'abord pour prêcher l'Évangile à eux, les Juifs ; mais puisque maintenant ceux-ci rejetaient son message, il se tournait vers les Gentils. À partir de ce moment, Paul et Barnabas prêchèrent aux Gentils de la ville d'Antioche de Pisidie. Et les Gentils furent remués, ils répondaient en grand nombre aux appels de la grâce. Un réveil, un immense réveil, se répandait dans toute la colonie romaine. Les conversions se multipliaient.

*“Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.”* (Actes 13:48 )

Les Gentils répondirent avec empressement, et la paix de Jésus-Christ inonda leur cœur, les remplissant d'une grande joie.

Au sommet de la colline se trouve le temple romain dédié à César Auguste. On y a découvert son testament qui le proclame prince de paix.

Mais voilà que Paul annonçait le vrai Prince de la paix ! Il prêchait Jésus, le Christ, au peuple de cette ville ! Et pour la première fois, les Gentils découvraient la paix authentique.

Avez-vous découvert la paix de Christ dans votre cœur ? Vous le pouvez si vous désirez lui ouvrir votre cœur, maintenant.

Il viendra y faire sa demeure et vous fera connaître sa paix.

Prions ensemble.

Éternel Dieu, nous te remercions de la manière dont tu as conduit Saul et Barnabas, qu'ils aient choisi d'abandonner le confort d'Antioche pour se rendre vers ces territoires éloignés, proclamant la bonne nouvelle de Jésus, le Seigneur. Nous avons vu de quelle manière ces Gentils et ces croyants juifs t'ont accepté comme le vrai Prince de la paix. Nous avons découvert comment tu leur as procuré la joie et le bonheur. Nous te demandons d'opérer ce même miracle dans le cœur de tous ceux qui entendent ta voix aujourd'hui. C'est au nom de Jésus que nous t'en prions. Amen.

IL EST ÉCRIT  
C.P. 99, succ. Rosemont  
Montréal (Québec)  
H1X 3B6

1-866-729-3515  
Fax: 514-729-0033  
courriel: [ilestecrit@vl.videotron.ca](mailto:ilestecrit@vl.videotron.ca)  
Site Web: [www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)